



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et de Littérature Française
Choisissez une filière

MÉMOIRE DE MASTER

Sciences du langage

Présenté et soutenu par :
OUAR LINA

**L'Alternance codique dans les émissions télévisées
algériennes. Cas de l'émission « RANA
SAHRANINE » sur El BILAD TV**

Le : 27 juin 2022

Jury :

Mme	AOUADI Lemya	MCA	Université Mohamed Khider de BISKRA	Rapporteur
Mme	BOUDOUNET Naima	MAA	Université Mohamed Khider de BISKRA	Président
Mme	BEDJAOUI Nabila	MCA	Université Mohamed Khider de BISKRA	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail le fruit de plusieurs années d'études

En tout premier lieu je remercie le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force pour survivre, ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés

A l'homme de ma vie mon cher père MOHAMED RAOUF, mon précieuse offre du Dieu, à qui je dois ma vie, ma réussite et tout mon respect

A l'être le plus cher de ma vie la femme qui a souffert sans me laisser souffrir et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse mon adorable mère

FAIZA

A mes chers frères adorés BARKET et BASSEM qui étaient toujours présents à mes côtés et à ma belle-sœur IMENE et ma nièce RANA

A ma copine : NIHAD

Ainsi que tout la famille OUAR

A tous ceux qui m'aiment

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu de nous avoir donné la santé et la volonté et le courage, et de nous avoir permis de mener ce modeste travail

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame AOUADI LAMIA pour son aide, ses conseils et pour son soutien. Je la remercie également d'avoir accepté de suivre ce travail

Je remercie également tous les membres de jury qui ont bien accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé et qui ont eu un rôle psychique considérable dans la réalisation de cette recherche, ma famille mes amies et toute ma reconnaissance.

Merci infiniment à tous

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Dédicace	I
Remerciement.....	II
Résumé	III
Liste de tableaux.....	IV
Liste de figures.....	V
Introduction générale	1
Chapitre 01 : la Situation Linguistique en Algérie	
Introduction.....	7
1..Situation linguistique en Algérie.....	7
2. La présence des langues en Algérie et leurs Statuts.....	8
2.1. L’arabe dialectal	8
2.2. L’arabe littéraire	9
2.3. Les dialectes.....	9
2.3.1Le Tamazight.....	9
3. Les Autres Langues étrangères	11
3.1. L’anglais.....	11
3.2. L’espagnole.....	11
4. L’usage de la langue française en Algérie	12
5. Contact linguistique.....	13
6. Le champ médiatique en Algérie	14
7. L’usage des langues dans les médias algériens.....	15
7.1. L’arabe dialectal	16
7.2. L’arabe standard	16
7.3. Le berbère	16
7.4. Le français	16
8. Alternance codique	17

TABLE DES MATIERES

8.1. Définition	17
8.2. Type d'alternance codique... ..	18
8.2.1. L'alternance situationnelle	18
8.2.2. L'alternance conversationnelle	18
9. Forme d'alternance codique.	18
9.1. Alternance intra-phrastique	18
9.2. Alternance inter-phrastique	19
9.3. Alternance extra-phrastique	19
10. Définition des Notions clés (emprunt/code mixing/ code switching).....	19
10.1. L'emprunt.....	19
10.2. Code mixing	20
10.3. Code switching.....	20
11. Modes de communication.....	21
11.1 Le bilinguisme.....	21
11.2. Le plurilinguisme.....	21
11.3..L'individu bilingue et plurilingue.....	22
12. Alternance codique et Analyse du Discours	23
13. L'analyse conversationnelle des situations du code switching	23

Chapitre02 : présentation du corpus et l'analyse des données

Introduction.....	25
1. La présentation du corpus.....	25
2. El Bilad tv	25
3. La description du corpus.....	26
4. Les langues utilisées dans l'émission	26
5. Les types d'alternances codiques Présentes dans l'émission	27

TABLE DES MATIERES

6. Les fonctions d'alternances codiques présentes dans l'émission	30
Conclusion générale	34
Bibliographique	38
Annexe	42

Introduction générale

Introduction générale

Partout à travers le monde, le contact des cultures, et par conséquent des langues peut signaler l'émergence de cas de métissages de tout genre (linguistiques, culturels, ethniques...etc.). Ce rapprochement, qu'il soit consenti ou forcé, donne lieu à de multiples phénomènes qui relèvent de l'interculturel. En fait, la coexistence de deux ou plusieurs langues engendre des phénomènes linguistiques tel que : l'interférence linguistique, l'insécurité linguistique ou encore l'alternance codique.

En général, et dans des conditions particulières, une langue mixte peut surgir dans un environnement hétéroclite (sur plusieurs plans) en tant qu'outil de communication propre à des individus qui maîtrisent et connaissent suffisamment deux langues voire plus. Cette confusion codique conduit inéluctablement à des écarts linguistiques dans lesquels interféreraient non seulement le contexte socioculturel mais aussi l'emprise de la langue mère sur le sujet parlant.

Après l'indépendance de l'Algérie, la langue arabe est devenue la langue officielle dans l'école, ainsi que l'administration. Néanmoins cette, dernière, dans son aspect littéraire et puritain, reste non utilisée dans la vie quotidienne, par ailleurs, la langue française a constitué un outil fondamental par le pouvoir de l'histoire coloniale, et reste jusqu'à nos jours utilisée comme langue caractérisant des groupes sociaux particuliers, certaines administrations et à travers laquelle sont enseignées des matières scientifiques et techniques à l'université.

L'arabe dialectal constitue la langue de communication la plus utilisée dans le quotidien des Algériens et leur moyen d'expression spontanée. Cette langue est principalement le résultat de la fusion et l'interpénétration opérée entre l'arabe standard et le français. Cette fusion est caractérisée par le recours à des emprunts linguistiques, notamment du français, utilisées dans des contextes arabisés, ce qui engendre par voie de conséquence des alternances codiques.

Dans ce sens, l'alternance codique fera l'objet de notre étude. Ceci étant que le code-switching, de son appellation américaine, est un véritable phénomène linguistique, et de nombreuses études et recherches ont été menées à grande échelle en Algérie, en raison de la prégnance du contexte algérien en ce phénomène.

Ce travail de recherche visera essentiellement à comprendre et d'expliquer le pluralisme linguistique dans la scène médiatique algérienne à l'instar de la différence et la diversité des cultures et dialectes au sein du peuple.

Introduction générale

Depuis 2012, la présence médiatique en Algérie ne cesse de s'accroître, marquant une nette tendance à la hausse. En effet, de nombreuses chaînes de télévision privées ainsi que de multiples émissions de télévision attirent déjà un quota important de téléspectateurs.

Le langage utilisé dans les différents médias audio est devenu un modèle d'expression auquel se sont conformés petit à petit les auditeurs algériens par voie d'influence et de mimétisme. Ainsi, entendre les présentateurs ou encore leurs inviter communiquer en dialecte à laisser une profonde impression dans l'esprit et la pratique langagière du public.

Notre travail de recherche intitulé « *L'alternance codique dans les émissions algérienne télévisées, cas de RANA SAHRANINE* » est basé comme le montre notre intitulé sur une émission télévisée qui porte le nom de « *RANA SAHRANINE* », en regardant cette émission, nous avons remarqué le mélange de deux ou plusieurs langues dans les interactions verbales, ce qui a attisé notre curiosité scientifique.

Afin, de mieux comprendre comment l'alternance codique se manifeste dans le discours médiatique, nous nous sommes posés le questionnement suivant : Quels seraient les causes de l'utilisation du français dans les émissions télévisées algériennes ?

Afin de pouvoir répondre à notre problématique, nous proposons les trois hypothèses suivantes :

- L'utilisation de la langue française dans les émissions télévisées algériennes serait due au bilinguisme existant en Algérie.
- L'emploi abondant d'expressions et mots français témoignerait de la coexistence existante entre la langue maternelle et le français.
- En faisant appel à l'alternance codique, le message serait plus clair et plus accessible.

Notre objectif principal est d'étudier l'alternance codique dans les conversations entre l'animateur et les invités au sein des émissions télévisées, cas de l'émission "RANA SAHRANINE". Il s'agira également de décrire et de comprendre les usages alternatifs de l'arabe dialectal et du français dans les pratiques langagières des locuteurs invités/ animateur, et leur impact sur la réactivation et la transformation des répertoires verbaux lors des conversations.

Introduction générale

Nous allons donc tenter à travers l'analyse de conversations enregistrées de :

- Identifier le rôle de chacune des deux langues dans les conversations
- Quantifier les énoncés de chacune des deux langues et le recours à des alternances codiques afin d'évaluer l'influence de chaque langue sur l'autre.
- Différencier entre les alternances codiques qui relèvent de la compétence bilingue et celles relatives aux inégalités de compétences (handicap linguistique) concernant la langue seconde des locuteurs.

Afin d'analyser le phénomène d'alternance codique dans l'émission « *RANA SAHRANINE* », nous allons opter pour une méthodologie quantitative qui se basera à la fois sur les principes de l'analyse du discours, ainsi que sur une méthode d'analyse conversationnelle.

Dans le but d'établir une analyse conversationnelle entre locuteurs, nous devons passer par quatre étapes :

- L'observation du phénomène linguistique, soit : l'alternance codique.
- L'enregistrement des données, soit : la conversation entre locuteurs.
- La transcription des conversations à caractère représentatif.
- L'analyse des données.

Notre corpus de recherche est tiré de l'émission télévisée "*RANA SAHRANINE* » diffusée sur EL BILAD TV. Ce programme est présenté par un animateur, le public est hétérogène et les invités de différents domaines et professions : des artistes, chanteurs ; comédiens, ...etc. Notons également que les invités proviennent de différentes régions de l'Algérie, à caractères linguistiques, culturels et sociolinguistiques distincts.

C'est une émission de divertissement, intitulée « *RANA SAHRANINE* » ce qui se traduit par : « Nous veillons, nous ne sommes pas couchés ou encore nous sommes en soirée », ce caractère de divertissement crée une sorte de décontraction et spontanéité linguistique. Les échanges se font naturellement sans aucune barrière de formalités, ce qui n'empêche pas l'utilisation de discours à deux langues notamment : l'arabe dialectale (parfois même quelques mots en arabe littéraire) et le français.

Introduction générale

Dans le but de mener à bien cette recherche, nous allons diviser notre recherche en deux parties :

- La partie théorique : Dans cette partie nous allons s'intéresser à tous les concepts clés essentiels pour la compréhension et la définition de notre phénomène linguistique, à savoir, l'alternance codique.
- La partie pratique : Elle consistera dans la présentation du corpus, l'analyse et l'explication des données.

CHAPITRE

1

La Situation Linguistique en Algérie

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

Introduction

Depuis que les individus ont commencé à interagir entre eux verbalement, des phénomènes linguistiques et sociolinguistiques ont été observés lors du processus de communication engagé entre locuteurs et interlocuteurs. Ces situations complexes d'échange ont été le centre d'intérêt de nombreux chercheurs en sciences humaines, notamment, les linguistes. Dans ce premier chapitre de notre travail, nous allons essayer de présenter la situation linguistique en Algérie et celle des langues existant sur le territoire algérien puis leur interaction ainsi que les propriétés communicatives qui émanent de ce contact. Dans ce sens, nous nous focaliserons sur le phénomène d'alternance codique, ses types et caractéristiques

1. Situation linguistique en Algérie

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, la situation linguistique algérienne nous présente une multitude d'enjeux entremêlés et liés à divers aspects de la pratique langagière. En fait, la scène linguistique en Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques (arabe, berbère, français, turc et même espagnol).

Grossièrement dit, et sans prendre en considération les variations, nous dirons que la langue officielle en Algérie c'est la langue arabe (l'arabe classique, l'arabe dialectal). Toutefois, cela n'empêche pas la présence d'autres langues qui s'immiscent dans le parler algérien.

Il est évident que la localisation géographique stratégique du pays et l'historique des invasions et colonisations qui sont passées par l'Algérie ont eu d'énormes conséquences sur la richesse langagière de sa population. La conséquence la plus importante est sans doute le bilinguisme des algériens en raison de l'occupation française qui a duré plus d'un siècle, comme nous l'avons signalé plus haut. Dans ce sens, DOURARI atteste :

Les Algériens s'expriment bien dans leurs langues maternelles (tamazight et arabe algérien) même si celles-ci évoluent comme partout dans le monde sous l'influence linguistique des autres langues comme l'arabe scolaire, le français, l'espagnol ou même parfois l'anglais à d'un degré moindre. La langue arabe scolaire et le français ; tout en ayant un statut particulier pour nous, ne se sont pas nos langues maternelles et, à ce titre, elles sont acquises,

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

mal ou bien grâce ou à cause de l'école et de tout le système éducatif du primaire au doctorat »¹

Cela veut dire que malgré l'emprise et l'influence des multiples langues étrangères sur la langue maternelle qui est l'arabe, le peuple algérien, ou l'algérien tout court, a su profiter de cette richesse et en faire émerger un nouveau dialecte qui lui est propre.

2. La présence des langues en Algérie et leurs Statuts

Nous constatons que la situation linguistique en Algérie est complexe et diverse en raison des différents dialectes locaux et de la présence de langues étrangères. C'est effectivement ce qui rend le pays plurilingue, en plus des variations linguistiques algériennes locales (l'arabe dialectal, l'arabe littéraire le Tamazight ou le Berbère). Un constat que SEBAA confirme :

L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation quadrilinguïté sociale : arabe conversationnel/ français/ arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues se sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constatant place, au même titre que l'arabe algérien, le tamazight, et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome ²

2.1. L'arabe dialectal

Nous pouvons également dire que l'arabe algérien (Daridja) représente la langue parlée par la majorité de la population algérienne. Il s'agirait cependant de préciser que « le dialecte algérien » peut être considéré comme une langue à part entière sur le plan linguistique. Cela car étant donné qu'il s'agit d'un outil de communication propre à une communauté qui possède des caractéristiques et particularités consensuelles. Cette langue possède

¹DOURARI.A. «Les maladies de la société algérienne d'aujourd'hui, Crise de langue et crise d'identité. Alger, Casbah, 2003.p15.

²SEBAA, R., « Culture et plurilinguisme en Algérie », Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften, N° 13, 2002.

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

Vraisemblablement des singularités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique, puisqu'il se subdivise en plusieurs dialectes selon chaque région comme l'affirme SAFIA RAHALE :

« ...quand on parle d'arabe algérien, il faut comprendre qu'il s'agit de diverses variétés d'arabe local, car l'arabe algérien unifié n'existe pas. Il existe donc de nombreuses variétés d'arabe algérien »¹

2.2. L'arabe littéraire

Nous appelons « arabe classique » la langue arabe la plus ancienne (la langue avec laquelle est écrit le coran). La charte de 1976 considère la langue arabe comme : « *Un outil culturel et scientifique destiné à propulser la marche en avant de l'Algérie socialiste* »²

L'arabe littéraire est en outre la langue soutenue et académique qui est enseignée dans les établissements scolaires. Elle se distingue par sa consistance, sa complexité, sa richesse grammaticale et sa poéticité qui fait son charme mais la rend, par la même, très compliquée à apprendre. C'est en outre à cause de sa complexité qu'elle ne peut pas être utilisée actuellement pour la communication quotidienne ; car dans les temps modernes, nous cherchons davantage ce qui est le plus simple et commode.

Avec la diffusion des médias modernes tels que la radio, la télévision et les réseaux sociaux, l'arabe standard moderne s'est démocratisé et est devenu populaire chez les arabophones notamment.

2.3. Les dialectes

Comme nous l'avions signalé plus haut, la langue algérienne est constituée de plusieurs dialectes ou micro-systèmes langagiers, citons :

2.3.1. Le Tamazight

C'est la langue d'origine de la population berbère « *L'Algérie compte environ (30% à 40%) de berbérophones* »³. Toutefois, cette langue orale diffère selon les régions et la population berbère en question, à savoir : le kabyle, le chaoui, le tashalite, le chenoui, le mozabite, le touareg, le chelha, le tagargrent, et le tachelhit. En 2016, l'état algérien a classé la langue Tamazight comme la deuxième langue officielle en Algérie.

¹RAHAL, S. La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?.

²Charte nationale 1976, p. 65.

³Op cite, langues-en-Algérie.

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

- **La Kabyle**

C'est une variante du berbère parlée par les Kabyles comme l'indique son appellation. Ce n'est pas la même langue parlée par d'autres groupes berbères, mais la langue la plus

Couramment utilisée dans la zone de Kabylie c'est-à-dire la grande Kabylie Tizi Ouzou et les régions de Bejaia et Bouira.

- **Le Chaoui**

C'est une variante du Tamazight utilisée par les chaouis qui habitent dans les massifs des Aurès et hauts-plateaux algériens. Le Chaoui se trouve principalement dans les régions de Batna, Biskra, Khenchela, Mila, Sétif, Souk-arass.

- **Le Tashalite**

C'est un outil de communication composé de plusieurs dialectes amazighsutilisé par des locuteurs habitant dans certaines communes à Bougie (Bejaia) en encore Sétif et Jijel.

- **Le Chenoui**

Un dialecte qui appartient au groupe Zénète est utilisé principalement dans la wilaya de Tipaza et la celle de Chlef.

- **Le Mozabite**

C'est une variante de la langue berbère, parlée dans la région de Ghardaïa au Nord du Sahara(le Mzab).

- **Le Touareg (Tahaggart)**

C'est la langue parlée au Hoggar et Tassili dans le Sud algérien.

- **Le Chelha**

Un langage berbère, usitée ou parlée dans la wilaya de Tlemcen.

- **Le Tagargrent**

C'est également une variante du berbère présente en Algérie, exactement à Ouargla et N'Goussa.

- **Le tachelhit**

Langue berbère présent dans la région de l'ouest d'Alger.

3. Les Autres Langues étrangères

3.1. L'anglais

En Algérie, les langues appelées « étrangères » sont des langues distinctes de la langue maternelle, national, elles nous viennent d'ailleurs et sont également dites « langues secondes ou secondaires ». Elles sont enseignées à tous les niveaux scolaires.

Auparavant, l'anglais était enseigné dans les écoles primaires et aurait pu être choisi comme première langue étrangère à enseigner aux futures générations de citoyens algériens. Car cette langue est considérée non seulement comme universelle mais aussi celle de la technologie et des sciences étant donné qu'elle jouit d'une position et un poids considérable sur plusieurs plans (politique, économique, technologique...etc.), en particulier dans les domaines scientifiques. Elle est aussi apparue dans le contexte algérien, réputé pour sa diversité linguistique et culturelle.

L'Anglais est la première langue étrangère dans un certain nombre de pays arabes, en particulier les pays arabes du Mashreq (Orient), alors qu'il est la deuxième langue étrangère après le français dans les pays du Maghreb.

3.2. L'espagnole

En 1509, le colonialisme espagnol en Algérie, en particulier à Oran, a laissé une influence espagnole dans les domaines liés au commerce, à la pêche et aux activités agricoles. C'est la différence entre l'Est et l'Ouest algérien. Les traces de cette présence sont encore visibles car nous pouvons constater que l'influence espagnole se reflète également dans la cuisine locale, puisque le plat Karantika (gratin à base de farine de pois-chiche) dont est réputé l'Ouest algérien est en fait un plat espagnol.

Par ailleurs, il est fréquent d'entendre des mots d'origine espagnole utilisés par les habitants de la ville d'Oran dans leur vie quotidienne. Et enfin, nous pouvons également observer des monuments et bâtiments qui datent de la colonisation espagnole de la région, parmi lesquels citons : le fort Santa Cruz, un fort militaire construit par les Espagnols.

4. L'usage de la langue française en Algérie :

La révolution algérienne a éclaté le 1^{er} novembre 1954 contre la colonisation française et a duré 7 ans. Lors de l'occupation française les autorités coloniales ont nommé la langue française comme langue officielle, notamment dans l'administration algérienne. Il a été interdit d'enseigner en arabe.

Après 1962, c'est-à-dire dans la période postindépendance, la France a laissé son héritage culturel (linguistique y compris) derrière elle. L'Algérie indépendante est devenue un pays francophone et c'est ce que nous pouvons constater dans l'usage de la langue chez les algériens dans tous les domaines.

Cette francophonie est plus importante chez les algériens qui regardent les chaînes télévisées françaises ou les chaînes télévisées algériennes destinées exclusivement aux francophones (canal Algérie), ou encore ceux qui habitent au Nord du pays car c'est la région où il y eut une occupation française intense (la présence des colons) et longue sans compter le flux de touristes qui s'y dirige.

En effet, nous pouvons aisément constater que les algériens nordistes s'expriment en langue française facilement et spontanément dans leur quotidien tandis que habitants des régions du sud algérien ont un rapport très conflictuel avec cette langue étrangère qu'ils ne maîtrisent généralement pas et trouvent des difficultés à l'appréhender à l'écrit et encore plus à l'oral.

En somme, la langue française est non seulement devenue l'un des vestiges culturels légués (par la force) par le colonialisme français, mais elle est devenue une langue de communication et d'expression plus ou moins compréhensible et familière pour la plupart des algériens.

Pour certains linguistes, comme « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais) mais d'autre part ?il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au développement* »¹

¹CAUBET, P., Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contexte plurilingues, N°14, Déc. 122. 1998.

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

C'est notamment, l'avis de CAUBET qui trouve que la langue française est considérée comme une langue étrangère.

Pour d'autres théoriciens tels que WALTER, la langue française occupe une place considérable dans l'administration algérienne et joue un rôle important auprès de la langue arabe dans divers secteurs. WALTER confirme ce postulat dans les propos ci-dessus :

Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française »¹

5. Contact linguistique

Le concept de relation linguistique et de contact linguistique est à l'origine enraciné dans la linguistique telle qu'elle a émergé au 19ème siècle.

Dans le domaine de la linguistique, la sociolinguistique de l'exposition au langage constitue désormais un champ interdisciplinaire, lui-même ouvert aux aspects sociaux, psychologiques et linguistiques des situations d'exposition, qui permettent à ces derniers de construire des compétences langagières spécifiques, à l'instar des codes alternatifs dits bilingues comme en Algérie.

L'Algérie est un pays multilingue et nous assistons aujourd'hui à la coexistence de plusieurs langues dans le champ linguistique du pays : arabe standard, arabe dialectal, français, anglais ainsi que des dialectes berbères. Les Algériens vivent et se développent alors dans une société multilingue.

Pour WEINREICH, la maîtrise des langues multiples est considérée comme le fruit d'un contact linguistique pouvant donner lieu à un phénomène que l'on appelle le bilinguisme. Ce dernier est un concept qui fait référence au fonctionnement psycholinguistique d'une Personne,

¹WALTER H: Le français dans tous les sens, éd. Robert Laffont, Paris 1988, p73

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

C'est-à-dire, une personne qui maîtrise (comprend, parle et écrit) deux langues. Il dit en ce sens : « *Les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme* »¹

Dans le même sentier de réflexion au sujet du contact des langues, Dubois souligne :

Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...»²

6. Le champ médiatique en Algérie

Le champ médiatique est principalement caractérisé par son attention particulière à l'État, voire, au système politique du pays. En dépit de son caractère hybride, il reste fermé et centré lorsqu'il s'agit d'autorités publiques.

Cathrine MILLER dans son article « langues et médias arabes /arabophone, entre idéologies convergence dans la globalisation ? » fait la distinction entre deux grandes périodes du développement des médias arabes :

¹BAYLON. CH, «sociolinguistique, société, langue et discours», Paris,Nathan. 1991, p.1460.

²Dubois,J.et Al.(1994),Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,Parais,Larousse,p.115

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

- La première période est celle des années qui succèdent à l'indépendance des pays arabes (1950, 1990)
- Deuxième période depuis 1990 jusqu'en 2010, où les médias algériens ont connu un essor et un développement important et massif en raison de la radiodiffusion.

En 1960 la première télévision algérienne est lancée. A l'indépendance en 1962, l'Etat algérien, crée Radio Algérie et en 1986 la société nationale de télévision "Télévision Algérienne Terrestre" est créée. En 1994, la chaîne algérienne « Algérie Canal » est ouverte, et en 2001 la chaîne algérienne française « Algérie 3 » a été créée. Puis en 2009, les chaînes algériennes de langues tamazight « tv4 kabyle et plus tv5 » ont été créées, ainsi que plusieurs chaînes du secteur privé (Ennahar tv, el bilad, echorouk tv, samira tv...)

Le développement et la diversification des programmes de télévision et de radio au fil du temps va de pair avec le développement technologique de la télévision et de la radio depuis l'indépendance à ce jour. Et l'utilisation des langues parlées en Algérie, qu'elles soient officiellement adoptées dans les institutions gouvernementales ou les dialectes que nous retrouvons dans la société algérienne connue pour sa diversité culturelle. Tout cela signifie que l'Algérie contient de nombreuses langues dont l'utilisation à travers les programmes télévisés ou radiodiffusés est devenue une chose courante, commune et familière pour l'auditeur ou le téléspectateur algérien, ce qui signifie que ce n'est pas un fait nouveau qui date d'hier, mais depuis l'indépendance.

7. L'usage des langues dans les médias algériens

Dans la lignée des travaux qui traitent des relations qui existent entre la langue et les médias, relation qu'a souligné Ibtiassam Chachou dans sa thèse de doctorat concernant les langues dans le paysages médiatique « langues et communication médiatique en Algérie », nous tenterons à notre tour d'énumérer les langues utilisées dans l'espace médiatique algérien, en l'occurrence, le français l'arabe dialectal, l'arabe standard, le berbère.

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

7.1. L'arabe dialectal

C'est la langue maternelle de la majeure partie de la population algérienne. C'est une langue parlée et non écrite. Cette dernière est une langue que la plupart des gens utilisent dans leur vie quotidienne pour communiquer entre eux. En effet, son utilisation ne pose aucun

Obstacle à la communication. Elle reste largement comprise par la plupart des interlocuteurs et occupe une place principale et dominante dans diverses émissions de télévision et radio algérienne.

7.2. L'arabe standard

Cette langue est utilisée dans les écoles, et c'est la langue officielle et principale de la république démocratique algérienne, elle est utilisée aussi par la presse écrite et a été un laboratoire linguistique pour la formation de cette langue (Les journaux, les émissions politiques et religieuses).

7.3. Le berbère

Cette langue est utilisée dans les mass-médias. Elle est en usage dans une chaîne de télévision algérienne destinée à tout ce qui touche à la religion musulmane (chaîne 4) et dans une chaîne radiophonique (Radio Soummam, chaîne 2) et aussi dans quelques chaînes privées (Ennahar tv).

7.4. Le français

Après l'indépendance, cette langue est devenue la deuxième langue officielle en Algérie, elle occupe une très grande place dans les médias algériens particulièrement la chaîne francophone canal Algérie, outre plusieurs chaînes privées. Elle se manifeste aussi dans la presse écrite (El Watan, le soir d'Algérie, le Quotidien d'Oran).

Par ailleurs, elle est utilisée en alternance avec l'arabe ou kabyle dans les programmes télévisés. Son intégration à la langue arabe a rendu la radio algérienne et les émissions compréhensibles pour la plupart des pays.

8. Alternance codique

8.1. Définition

Lorsque deux personnes bilingues ou plurilingues utilisent dans leurs discours ou conversations plusieurs codes de langue, ce phénomène peut engendrer deux variétés linguistiques lorsqu'un individu tente d'utiliser plusieurs langues au cours d'une même

Conversation. D'une manière plus simple on peut passer ou changer d'une langue à une autre, selon Louis-Jean CALVET :

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue », il s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire de collage, du passage en un point de discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langue ou alternance codique¹

Aussi, MOREAU atteste que « *L'alternance codique (code switching), ou alternance de langues, est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues* »²

Nous savons que la plupart des gens utilisent plus d'une langue dans leurs échanges langagiers avec autrui. La résultante se caractérise par des critères différents par rapport d'autres langues qui sont fixées par leurs propres règles. Ce que GARDNER-CHLOROS confirme :

Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a des structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés ou des registres distincts dans un discours ou une conversation»³

¹CALVET. L-J., Sociolinguistique, op.cit., P 22

² MOREAU. M-L., Sociolinguistique, concepts de base, Op.cit., P.32.

³GARDNER CHLOROS. P, code switching : approches principales et perspectives. In : la linguistique, vol 19, fasc., 2, Paris, PUF, 1983.

8.2. Type d'alternance codique

Selon la typologie de Gumperz, il existe deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle.

8.2.1. L'alternance situationnelle

Elle dépend des différentes circonstances de la communication. C'est-à-dire qu'elle varie en fonction du contexte. En outre, le locuteur utilise une langue de base pour communiquer en tenant compte de son environnement communicatif.

8.2.2. L'alternance conversationnelle

Elle se produit lors de l'utilisation de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. Elle se manifeste au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. Dans la même perspective Gumperz explique :

Dégage à ce propos six fonction conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation ¹

9. Forme d'alternance codique

Selon La typologie de Poplack, il existe trois types d'alternance, celle liée à : la structure syntaxique intra-phrastique, l'inter-phrastique, et l'extra-phrastique.

9.1. Alternance intra-phrastique

C'est la présence et l'existence de deux langues à l'intérieur d'un acte de parole ou bien d'une situation de communication. Ces deux langues se caractérisent par deux structures syntaxiques juxtaposées afin de faciliter la communication et les échanges comme l'affirme Poplack : *«par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues dans une même phrase »²*

¹Op cite. GUMPERZ, J-J., Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative. p. 7.

² POPLACK, S. (1988). Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste. Langage et société, maison des sciences de l'homme, n°43

9.2. Alternance inter-phrastique

Il se produit lorsque le locuteur alterne et passe à tour de rôle d'une langue à l'autre, à la frontière de la phrase ou de l'énoncé c'est-à-dire lorsqu'un locuteur utilise plus d'une langue ou dialecte pour transmettre un message soit pour réitérer ou pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.

9.3. Alternance extra-phrastique

L'utilisation des segments, que ce soit des expressions idiomatiques ou bien des proverbes, cette opération s'appelle extra-phrastique.

10. Définition des Notions clés (emprunt/code mixing/ code switching)

Trois notions sont liées en raison de la proximité de sens entre elles. En effet, il arrive souvent qu'emprunt, code mixing ou encore code switching soient utilisés indistinctement comme s'il s'agissait là de synonymes ; Or, ils présentent des nuances et des différences qui font la singularité de chacune. Nous tenterons dans ce qui suit de distinguer entre ces trois « notions clés ».

10.1. L'emprunt

Selon DERRADJI l'emprunt *«résulte d'une longue coexistence de deux (02) communautés culturelles et linguistiques, bien distinctes l'une de l'autre »*¹

Ce phénomène d'emprunt d'une ou plusieurs mots d'une langue se produit lorsqu'il y a contact linguistique, c'est-à-dire lorsqu'une unité ou un élément d'une autre langue est utilisé partiellement ou complètement.

Selon le dictionnaire linguistique de Larousse, il y a emprunt linguistique quand

*« un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts »*²

¹ DERRADJI, Y. Le Français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée. Le Français en Afrique, n°13, Paris, 1999.

² Larousse, «dictionnaire linguistique de la rousse», Paris, Nathan, 1973, p.177

10.2. Code mixing

Le code mixing comme définit chez HAMER et BLANC est caractérisé par :

Le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments

unilingues de L'alternant avec des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes. À la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours de distinguer le code- mixing du codeswitching ¹

La complexité de ce phénomène sous-tend la dominance d'une langue sur une autre. L'une des deux langues est utilisée pour répondre aux besoins d'expression du locuteur. C'est pour cela qu'il n'y a que le bilingues qui puissent produire un code mixing.

10.3. Code switching

Le code-switching ou en d'autres termes l'alternance codique, est une notion inventée par le théoricien E. Haugen. Il s'agit à l'origine d'un concept linguistique. Ce phénomène se produit lorsque les bilingues changent de langue au cours de la même conversation. Notons toutefois que le changement de code n'est pas seulement lié à la langue, mais également aux variations au sein d'une même langue. Par extension, le code switching était devenu un concept social étant donné que tout le monde pratique le code switching. Cependant, nous ne le pratiquons pas tous pour les mêmes nécessités et les mêmes besoins. Ainsi, il peut s'agir de changer sa manière de parler ou de s'exprimer pour mieux se faire comprendre par un ou plusieurs individus selon leur niveau intellectuel ou codes culturels. Il peut s'agir de changer de style vestimentaire pour s'adapter à un environ donné ou un interlocuteur précis. En définitive, l'idée c'est d'être mieux vu mieux accepté.

¹HAMERS. J.F et BLANC. M. Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.11.

11. Modes de communication

Dans chaque société, il existe un moyen ou une méthode qui permet la communication et la transmission d'informations, ou plus généralement d'un message, entre les individus. Ce message est véhiculé à travers une langue ou un dialecte spécifique.

11.1. Le bilinguisme

C'est un phénomène linguistique qui signifie la maîtrise de deux langues différentes (langue maternelle plus une langue étrangère) dans une situation de communication bien définie. La notion linguistique de Bilinguisme date de 1918. Elle a été utilisée pour la première fois par le linguiste français Antoine Meillet, Le bilinguisme désigne « *le fait de pratiquer deux langues ; autrement dit, une situation linguistique caractérisant les sujets parlants qui pratiquent concurremment deux langues* »¹

Or, Grosjean affirme qu'il est rare de trouver des bilingues qui maîtrisent parfaitement deux langues car tous possèdent des compétences différentes dans chacune des deux langues qu'ils utilisent pour communiquer. Il confirme que chaque personne bilingue doit être considérée à partir de sa « *compétence communicative qu'elle a face à ses besoins de tous les jours* ».

Le bilinguisme selon Grosjean met en relief la compétence communicative du bilingue.

Ce dernier a la capacité d'adapter sa compétence langagière sans maîtriser parfaitement les deux langues.

11.2. Le plurilinguisme

C'est un phénomène représenté dans la maîtrise de plusieurs langues ou bien la coexistence de plusieurs langues autres que la langue maternelle dans la pratique langagière d'un individu ou bien dans un contexte géoculturel et social donné. Selon BOUSSAADIA : « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* »²

¹Mona MPANZU, , Contact des langues et Expression francophone en Angola, thèse de doctorat

²BOUSSADIA, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, 2007, p.96

CHAPITRE 1 : la Situation Linguistique en Algérie

Pour une première acception, le plurilinguisme consiste en la capacité d'un individu de passer d'une langue à une autre en fonction des échanges. En effet, le locuteur plurilingue est

L'individu qui peut fouiller dans son répertoire linguistique pour trouver la langue la plus adéquate et convenable à une situation de communication afin de l'utiliser.

Pour une deuxième acception, le plurilinguisme « *un phénomène à la fois individuel et sociétal, qui se situe dans une reconnaissance de la diversité des ressources individuelles et linguistiques des individus, qu'elle convoque ensemble comme des richesses et dans les*

*Interrelations entre langues et cultures*¹ ». Ceci peut être expliqué par le fait de posséder une disposition personnelle à maîtriser une ou plusieurs langues et par conséquent plusieurs systèmes culturels pour pouvoir mieux comprendre son interlocuteur et se faire comprendre de ce dernier. Le plurilinguisme n'est donc pas uniquement une compétence plurilingue mais plutôt un savoir-faire linguistique et culturel qui permet aussi une intercompréhension entre non seulement les langues mais aussi les cultures.

11.3. L'individu bilingue et plurilingue

Les individus dans la société diffèrent en matière de langue utilisée et de fluidité linguistique (qui a un rapport avec la performance individuelle). Les personnes bilingues sont les locuteurs qui utilisent deux langues pour communiquer dans leur vie quotidienne, comme c'est le cas pour la langue arabe et le français (l'arabe c'est la langue maternelle et le français c'est la langue étrangère). Le bilingue possède une compétence linguistique développée, dans le sens où il a la capacité de « *passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique* »² (LÜDI & PY)

Grosjean (2004) et Romaine (1995) considèrent que l'individu devient bilingue ou plurilingue par la nécessité qu'il a de communiquer. Le bilingue choisit donc lors de ses échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur et interlocuteurs maîtrisent peu ou prou.

¹MONTAIGNE-MACAIRE Dominique. « D'une didactique des langues à une didactique des plurilinguismes », in Les Cahiers de l'Acedle, volume 3, numéro 1, 2008, p18-19.

² Lüdi, Georges/Py, Bernard (2003) : Etre bilingue (3e éd. revue). Berne. Francfort -s. Main and New York : Lang

12. Alternance codique et Analyse du Discours

Le concept de l'alternance codique et l'analyse du discours ne peuvent être employés qu'à l'envers d'une personne plurilingue ou bilingue, c'est-à-dire qu'il doit y avoir une

Interaction, un échange qui s'opère entre deux ou plusieurs individus dans deux ou plusieurs langues au sein d'une situation de communication ou un contexte précis.

L'analyse du discours est une démarche multidisciplinaire qui étudie un discours où une conversation d'une manière minutieuse, c'est-à-dire que nous analysons le contexte et le contenu à la fois, qu'il soit parlé ou écrit. Le linguiste dans ce cas travaille sur la (les) langue

(s) auprès des communautés linguistiques : il décrit et explique le choix et la fonction des langues pour rendre compte des relations qu'elles entretiennent entre elles et entre les individus qui les utilisent.

13. L'analyse conversationnelle des situations du code switching

C'est la manière d'organiser les rôles, la manière dont les participants à la conversation prennent la parole et l'influence de l'espace et du contexte en général. L'analyse conversationnelle s'intéresse également au silence et même au chevauchement présent dans la communication linguistique entre plusieurs langues. A ce sujet, François GROSJEAN souligne :

Dans la situation de communication bilingue, le locuteur se trouve face à un autre bilingue qui parle les deux mêmes langues que lui et qui accepte le mélange des langues (ce qu'on peut nommer " le parler bilingue " sans pour cela lui donner le statut de langage ou de dialecte figé). Dans cette situation les interlocuteurs s'entendent tout d'abord sur l'utilisation d'une même langue de base. (1982 : 119)

L'analyse conversationnelle correspond donc à l'étude de divers processus et interactions dans le monde social car c'est uniquement à l'intérieur d'une conversation que peuvent apparaître les changements ou les passages d'une langue à une autre d'une façon plus spontanée. En effet, le contenu de la conversation impose ce passage d'une langue à une autre et c'est le sujet parlant qui détermine le choix des codes utilisés

CHAPITRE

2

**Présentation du Corpus et l'analyse des
Données**

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Introduction

Dans cette partie de notre étude, nous effectuerons une analyse générale de notre corpus qui est une émission télévisée algérienne. Nous parlerons de tout ce qui a trait les statistiques et leur transcription graphique : nous étudierons la quantité et les interactions dans la communication outre les types et les fonctions de l'alternance codique.

1. Présentation de corpus

Notre corpus est tiré d'un programme télévisé algérien « Rana Sahranine » sur EL Bilad TV, il s'agit d'une émission qui est diffusée pendant le mois de Ramadan et demeure également après le Ramadan chaque jeudi à 21h :00 (émission hebdomadaire).

Elle traite de nombreux sujets d'actualité qui font partie de notre vie quotidienne, avec également différents invités pour pouvoir les traiter avec différents points de vue (des acteurs, comédiens, chanteurs, et des cuisiniers...).

Le langage observé lors des échanges verbaux dans cette émission conduit à constater l'existence des phénomènes externes à la langue. Parmi ces phénomènes citons l'alternance codique qui est la raison qui nous a motivés et poussés à choisir ce corpus (émission). Ce dernier est composé de deux animateurs (un homme et une femme) et de trois invités, l'actrice Rim Takouchtt, Djamila Arras et Rachid Or.

L'épisode que nous avons enregistré a duré une heure et trente-six minutes et trente-six secondes (1h :36 :36).

2. El bilad tv

Il s'agit d'une chaîne algérienne privée qui présente des programmes différents et diversifiés en termes de domaines (politique, sport, religieux, divertissement), thématique, concept et autres. Ses programmes sont destinés à tout type de public allant des jeunes enfants jusqu'aux personnes âgées en passant par les adolescents et jeunes adultes. Son slogan est " Liberté, équité et objectivité"

Chapitre 2 : Analyse de corpus

3. Description du corpus

Notre corpus consiste en une émission de divertissement qui se déroule sur un plateau (studio de télévision), ou nous pouvons observer un public toujours présent et un animateur (présentateur télé). Le nombre d'invités varie allant de trois individus (de différents domaines) ou plus. La conversation se déroule dans une ambiance conviviale et détendue.

L'interaction commence par l'accueil du public et des téléspectateurs de l'émission puis l'accueil des invités. L'émission, notamment à travers le présentateur, fait un excellent travail pour contenir l'alternance entre deux langues : l'arabe algérien et le français standard/courant. En effet, nous pouvons observer l'utilisation d'une variété de langues au cours des dialogues et des échanges qui s'entremêlent le long de l'émission en question.

Dans le phénomène linguistique qu'est l'alternance codique, nous nous sommes préoccupés de l'utilisation de l'arabe et du français dans la communication et l'expression orale. Cette observation a sans doute été à la base de notre recherche, car nous avons remarqué que les animateurs et les invités qui étaient des locuteurs bilingues utilisaient un dialecte arabe (l'algérien standard) comme langue d'expression, puis ils changent de code linguistique dans le même discours alternant ainsi entre arabe et français.

Après l'enregistrement et la retranscription de l'émission, nous avons constaté que tous les discours avaient la même structuration et la même formation hybride. Ils étaient en effet composés de fragments de systèmes langagiers : le français et l'arabe.

4. Les langues utilisées dans l'émission

Dans le cas de notre corpus (émission), il est important de noter que nous avons trouvé trois langues en usage, l'arabe dialectal comme première langue et langue maternelle des Algériens. A ce code linguistique s'ajoute un autre dont la présence et l'utilisation sont porteur d'une grande charge sociale, et historique en raison du lien entre la langue française et le passé colonial de l'Algérie. Et enfin, les invités ont quelquefois tendance à employer des mots ou expressions de l'arabe littéraire.

Concernant les animateurs, ils parlent d'abord l'arabe standard ou l'algérien populaire, lorsqu'ils saluent et accueillent les invités, puis au fur et à mesure de la progression et le déroulement de l'émission nous constatons que l'arabe et le français se confondent

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Notamment lorsqu'il s'agit de débattre sur un sujet donné ou d'engager des interactions verbales structurées entre animateurs-invités.

En ce qui concerne les invités, ils utilisent souvent spontanément et par inadvertance le français au lieu de l'arabe pour s'exprimer, communiquer et donner leurs opinions sur des sujets définis.

D'après l'analyse du corpus et l'utilisation de l'alternance codique observée lors des échanges entre animateurs et invités nous constatons que l'animateur ne fait pas beaucoup, voire pas du tout appelle à l'alternance codique afin que son discours soit clair pour tous les auditeurs, et pour tenir compte du fait que la langue arabe ou le dialecte algérien est compris et maîtrisé par tous

Nous remarquons également que les invités utilisent l'alternance entre le Français et l'Arabe, soit pour démontrer leurs capacités linguistiques et faciliter la transmission du message, car comme il a été démontré que les algériens sont majoritairement bilingues. Les invités trouvent parfois des difficultés à s'exprimer ou exposer leurs opinions en arabe littéraire ou algérien de manière exclusive ce qui les pousse à avoir recours à la langue seconde, en l'occurrence, le français dans ce cas.

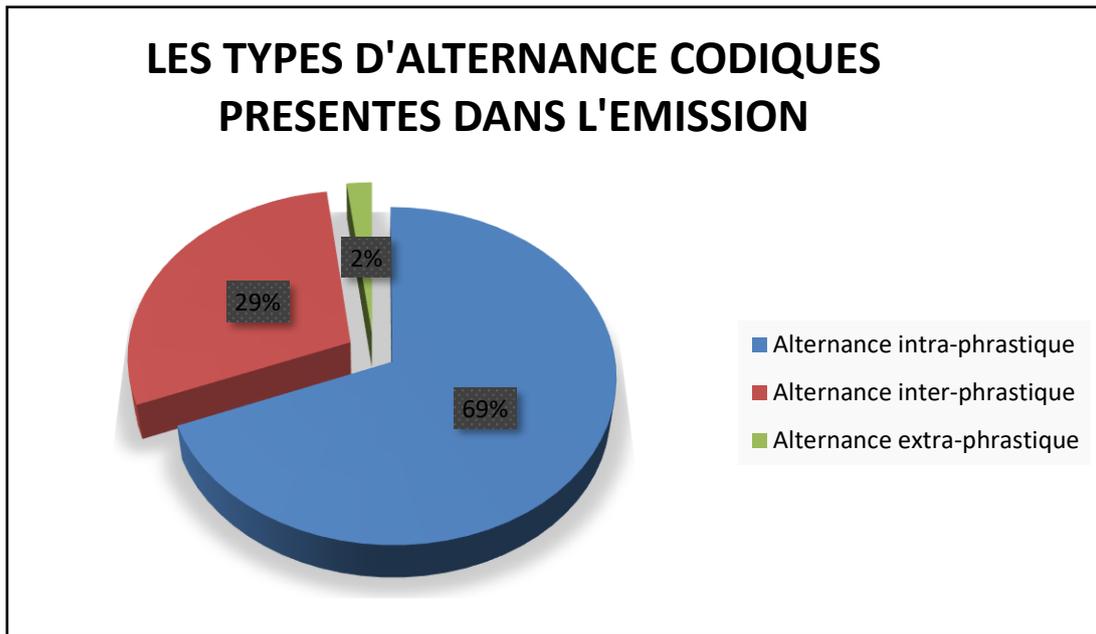
5. Les types d'alternances codiques Présentes dans l'émission

Pour déterminer les types d'alternances codiques présents dans l'émission examinée, nous nous sommes appuyés sur la typologie de POPLACK, nous avons choisi une partie de notre corpus, ensuite nous avons calculé le nombre de manifestations intermodales dans les discours des animateurs et des invités selon les trois variantes connues à 44 énoncés ont été trouvés.

Alternance extra-phrastique	Alternance inter-phrastique	Alternance intra-phrastique
1	13	30
2%	29%	68%

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Prestation graphique



Nous avons remarqué que l'alternance intra-phrastique est la plus couramment utilisée dans notre corpus. Il s'agit d'un changement opéré à l'intérieur et dans la même phrase, c'est-à-dire lorsque le locuteur insère de courts passages, des expressions ou des mots épars appartenant à une langue autre que la langue maternelle. Dans la première phrase par exemple :

A : « **Chare3** c'est un lieu de manifestation » [jaReʃ]

« **chare3** » qui veut dire en français « la rue » : la rue c'est un lieu de manifestation

Nous avons remarqué dans le langage de l'invité Rachid, et ce depuis le début de son discours, une alternance codique entre l'arabe et le français, bien prononcée. Ainsi, il parlait en arabe, puis il est passé au français pour se faire comprendre et donner le sens voulu au mot "rue" en arabe "**chare3**".

A1 : « **hna andena chare3** c'est **barra**, **barra** c'est dehors alors que **chare3** ce n'est pas **barra**, **chare3** c'est toujours **rak el dakhel**, **rak fi** une société **rak** à l'intérieur d'une société qui doit se manifester » [hna ʃandna jaReʃ c'est, bara c'est dehors alors que jaReʃ ce n'est pas bara jaReʃ c'est toujours rak eldaxel rak fi une société rak à l'intérieur d'une société qui doit se manifester]

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Dans le deuxième exemple, le locuteur passe dans la même phrase de l'arabe au français alternativement.

Concernant l'alternance inter-phrastique qui est arrivées en deuxième position, qui est l'utilisation de longs passages dans deux langues différentes qui se succèdent dans la même phrase et par le même locuteur

A : « On n'a même pas pu inventer le manche à balai malgré que c'est-à-dire, on fait partie d'une civilisation, **hna yaani oma taa tarikh w hadara w keda, bessah jdoudna kanou yoknsou hakda msaken** ». Ce qui donne en français « nous sommes une communauté d'histoire et de civilisation etcetera, mais nos grands-parents (aïeuls) ont utilisé le balai comme ceci les pauvres [hna jaʕni ʕoma tʕ tarix w hadra w keda besah ʒdudna kanu jəknsu hakda msaken]

Dans cet exemple, l'animateur utilise deux langues. Son discours apparaît en français, et il pratique ensuite une l'alternance inter –phrastique pour compléter en arabe.

En troisième position le type (alternance extra-phrastique) apparait en présence de proverbes ou d'expressions idiomatiques ce sont de petites unités qui imprègnent le discours. Pour ce type on se trouve dans un petit pourcentage de notre corpus, nous fournissons les exemples suivants :

« **Allah ybarek** bonne mine » [alah jbarek]

« Ana **wallah** je dramatise parce que c'est très grave » [ana walah]

Allah ybrek qui signifie en français (dieu vous protège, que dieu vous bénisse, pour exprimer l'enchantement, la stupéfaction, l'expression de beauté, l'étonnement).

Wallah signifie en français (par le nom de dieu) (moi je te jure je dramatise parce que c'est très grave)

L'alternance inter-phrastique ne peut être pratiquée que par des locuteurs bilingues car dans ce cas les deux langues sont très complémentaires.

D'après notre analyse, nous avons observé que l'alternance extra-phrastique est rarement utilisée par rapport aux deux autres types (alternance intra-phrastique et alternance inter-phrastique).

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Notre attention a également été happée par l'emploi répétitif d'une certaine métaphore utilisée par les animateurs et les invités dans le contexte de la conversation, celle-ci a été formulée comme suit « **ana n9ol c'était la chance li dahektli** » [ana nqol c'était la chance li dahektli]

L'alternance intra-phrastique et inter-phrastique (entre la langue arabe et la langue française) vise à faciliter la prononciation en changeant de code, c'est-à-dire lorsqu'une langue dont la maîtrise est limitée, le locuteur fait recourt à l'insertion d'une seconde langue pour remplir les espaces et compléter le sens à atteindre ou donner le sens des syllabes longues dans une langue plus expressive.

Dans certains cas, nous avons également constaté que les locuteurs parlent couramment les deux langues et peuvent facilement passer d'une langue à l'autre sans aucun obstacle ni difficulté afin que leurs messages soient transmis d'une manière intelligible et fort assimilable par le public d'auditeurs.

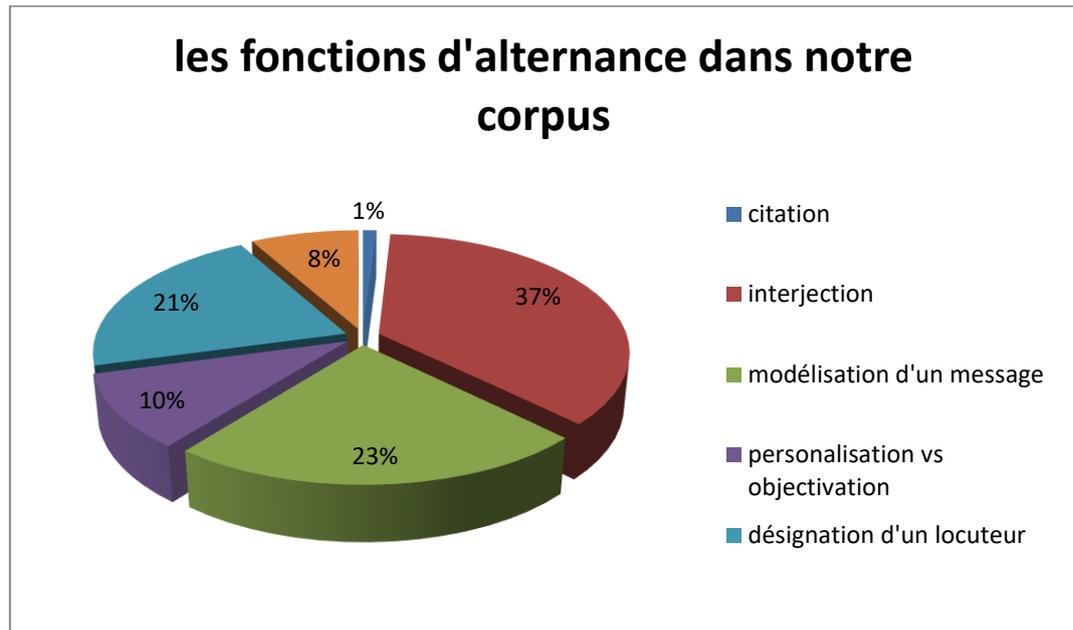
L'essentiel de tout cela est que les paroles prononcées, les changements de langues et de registres dans les échanges entre les animateurs et les invitées permettent d'appréhender plus clairement le phénomène de l'alternance codique, ce qui suggère également que les interactions (entre l'Arabe et le Français) sont dues aux compétences linguistiques acquises par les différents locuteurs.

6. Les fonctions d'alternances codiques présentes dans l'émission

Nous savons que chaque locuteur a la possibilité et la capacité pour changer le type d'alternance codique qu'il utilise pour s'exprimer. Pour déterminer la fonction et le role de l'utilisation de ce phénomène, nous nous sommes appuyés sur la grille fonctionnelle de GUMPERZ (1989) dans notre corpus :

citation	Interjection	Modélisation d'un message	Personnalisation vs objectivation	Désignation d'un locuteur	Réitération
1	17	11	5	10	4
2%	36%	23%	10%	21%	8%

Chapitre 2 : Analyse de corpus



Après notre analyse quantitative, nous avons remarqué que l'interjection et la modélisation d'un message et la désignation d'un locuteur étaient les principales caractéristiques de notre corpus.

Nous pouvons conclure que dans le show étudié (l'émission **Rana sahranine**), les animateurs et les invités se déplacent d'un code à un autre, de l'arabe vers le français, c'est-à-dire qu'ils font intervenir dans leur discours le français puis l'arabe et inversement, soit pour transmettre clairement le message, ou encore parce que le locuteur a des pannes de vocabulaire dans une langue et pas dans l'autre ou se trouve compétent dans la deuxième langue, ce qui prouve aussi que les locuteurs présents sont parfaitement bilingues, nous pouvons en donner des exemples :

« **Ana wallah** je dramatise parce que c'est très grave » qui signifie en français « moi je te jure ». [Ana walah]

Dans cet exemple, l'invité utilise des phrases en dialecte arabe pour exprimer ses sentiments et ses regrets face à la situation de l'arrivée dans la rue, à la fois surpris et frustré, cela signifie qu'il y a beaucoup de sentiments et d'émotions exprimées. Puis, ils ont confirmé cela en arabe. Le but étant de transmettre la signification de leurs propos et par la même impacter le public.

Chapitre 2 : Analyse de corpus

Aussi en guise de conclusion, le passage de l'arabe au français ou inversement indique l'attachement du locuteur à la langue maternelle. Il s'exprime donc en complétant le vocabulaire et en communiquant le sens de manière compréhensive et claire.

Et Pour le deuxième exemple « on a même pas pu inventer le manche à balai malgré que c'est-à-dire, on fait partie d'une civilisation, **hna yaani oma taa tarikh w hadara w keda, bessah jdoudna kanou yoknsou hakda msaken** » [hna jaʕni ʕɔma tʕ tarix w ʕadra w keda besah ʒdudna kanu jɔknsu hakda msakɛn]

Qui signifie en français nous sommes une communauté (un peuple) d'histoire (prestigieux) et de civilisation etcetera, mais nos grands-parents (aïeuls) ont utilisé le balai comme ceci les pauvres.

A travers ce passage, le locuteur alterne entre le dialecte arabe (algérien standard) et la langue française, afin d'agrémenter son propos de termes qui reflètent un certain bagage linguistique mais surtout culturel. Car des mots tels que civilisation et histoire possèdent toujours un pouvoir d'influence et de séduction sur l'auditeur.

Ex3 : « bessah kayn ijabiyat Djamila quand -même » qui signifie en français mais il y a du positif Djamila quand même. [besah kajn iʒabijat ʒamila]

Dans ce passage de l'émission, l'animateur s'adresse à une personne parmi les invités du nom de Djamila, en alternant entre le dialecte arabe algérien et la langue française. Ce type d'expression inclut l'envoi d'un message à une personne spécifique par son nom ou d'autres attributs.

Nous retrouvons également la stratégie de la répétition et de la transcription répétitive, qui est accentuée sur une partie précise du discours par exemple : « **barra** c'est dehors alors que **chare3** ce n'est pas **barra** » **bara et** dehors sont des synonymes appartenant à deux systèmes linguistiques différents. Le mot est prononcé en arabe puis répété en français, afin que le message soit compris et assimilé, c'est-à-dire en répétant l'utilisation de code switching. [bara c'est dehors alors que ʃaRɛʕ ce n'est pas bara]

Nous avons en outre remarqué la présence que quelques citations dans note corpus malgré leur rareté. Citons l'exemple que nous avons pu trouver :

Chapitre 2 : Analyse de corpus

« **kima gal ibn khaldoun el insan ichtimaai bi tab3ihi** » qui signifie en français « Comme dit Ibn Khaldoun, l'être humain est de nature sociale [kima gal iben xaldon el Insan iſtimʕai bi tabʕihi]

L'invité Rashid a montré l'essence de l'individu dans les citations qu'il a avancées en raison de ses discours dans la rue et dans la société dans son ensemble, et il est entendu que l'individu ait dans une rue sociale par l'acte.

De plus il y a des signes de la participation du locuteur de notre corpus Nous avons noté quelques exemples :

« J'ai essayé de ne pas dramatiser les choses bach ma nrouhech baaid » qui signifie en français pour ne pas aller loin, pour ne pas que la situation empire ou qu'elle est des répercussions disproportionnés. [baʃ ma nrøħeʃ bʕid]

« Ana je la respecte beaucoup » moi [ana] je la respecte beaucoup

« Je pense kayn li yghalto » [kajn li jaɣaltu] en français je pense qu'il y a ceux qui font des erreurs.

Nous remarquons la présence d'un modalisateur ou autrement dit, un signe de subjectivité qui est le "je" et le "moi" à travers lesquels le locuteur montre exprime son avis personnel.

En conclusion, après l'analyse de notre corpus nous avons constaté la présence d'un phénomène très prégnant qui est l'alternance entre les langues parlées (alternance entre l'arabe, dialecte arabe et la langue française) presque dans toutes les conversations et interactions dans notre corpus de recherche.

Nous pouvons également souligner que la raison de ces changements de codes se trouve le phénomène linguistique le plus répandu en Algérie. En effet, il concerne et touche la totalité des locuteurs présents et examinés dans l'émission analysée où les invités parlent spontanément et s'expriment en utilisant interchangeable ment le français et l'arabe sans difficultés et avec beaucoup d'aisance.

CONCLUSION

GENERALE

CONCLUSION

Au terme de notre présent travail de recherche, nous allons exposer les résultats auxquels nous sommes arrivés en passant par ce qui a été dit antérieurement au sujet d'un phénomène linguistique de grande envergure. Ce phénomène dont il est question n'est autre que l'alternance codique : cette utilisation intrusive de mots ou d'expressions appartenant à une langue familière ou mère dans une communication ou un discours en langue étrangère.

Il s'agit d'un constat de terrien que le climat linguistique en Algérie est pour le moins disparate et hétérogène. En effet, l'historique des occupations qu'a connu ce pays (et bien avant l'apparition du pays, cette terre) est long et riche. Ce qui a inévitablement impacter le langage des individus qui le peuplent.

A partir l'indépendance de l'Algérie, la situation linguistique dans le pays nous présente une multitude d'enjeux entremêlés et liés à divers aspects de la pratique langagière. En fait, la scène linguistique en Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques (arabe, berbère, français, turc et même espagnol).

Grosso modo, et sans prendre en considération les variations, nous dirons que la langue officielle en Algérie c'est la langue arabe (l'arabe classique, l'arabe dialectal). Toutefois, cela n'empêche pas la présence d'autres langues qui s'immiscent dans le parler algérien.

L'Algérie est un pays multilingue et nous assistons aujourd'hui à la coexistence de plusieurs langues dans le champ linguistique du pays : arabe standard, arabe dialectal, français, anglais ainsi que des dialectes berbères. Les Algériens vivent et se développent alors dans une société multilingue.

Depuis toujours, le contact, voire le frôlement que peuvent entretenir deux langues différentes, impacte forcément leur culture, et par conséquent leur langage et le parler qui caractérise l'échange verbal quotidien de métissages et d'hybridité de tout genre (linguistique, culturel, ethnique...etc.). Ce rapport étroit qui peut exister entre une langue et une autre de manière qu'il y ait interpénétration et engendrement est une situation très sérieuse que l'en retrouve en Algérie. Ce métissage linguistico-culturelle palpable au sein de la population entraine à l'apparition de ce qu'on appelle « l'alternance codique », thème principal de ce travail.

Conclusion générale

Partant, lorsque deux personnes bilingues ou plurilingues utilisent dans leurs discours ou conversations plusieurs codes langagiers. Le phénomène engendré par deux ce de genre de contexte variétés linguistiques lorsqu'un individu tente d'utiliser plusieurs langues au cours d'une même conversation, s'appelle alternance codique. D'une manière plus simple, il s'agit d'alternance codique lorsqu'on peut passer d'une langue à une autre dans une même conversation.

Il est à noter que l'un des espaces majeurs à travers lesquels est reflétée l'image de la société c'est bien l'espace médiatique. Plus précisément la télévision. En raison de son caractère populaire et démocratisé. Nous nous sommes donc intéressés à l'étude du langage dans les médias pour définir la nature de la langue qui circule dans les émissions algériennes et à plus grande échelle, la société algérienne.

Notre corpus est tiré d'un programme télévisé algérien « Rana Sahranine » sur EL Bilad TV, il s'agit d'une émission qui est diffusée pendant le mois de Ramadan. Le langage observé lors des échanges verbaux dans cette émission conduit à constater l'existence des phénomènes externes à la langue. Parmi ces phénomènes citons l'alternance codique.

D'après l'analyse du corpus et l'utilisation de l'alternance codique observée lors des échanges entre animateurs et invités nous constatons que l'animateur ne fait pas beaucoup, voire pas du tout appelle à l'alternance codique afin que son discours soit clair pour tous les téléspectateurs, et pour tenir compte du fait que la langue arabe ou le dialecte algérien est compris et maîtrisé par tous.

Nous remarquons également que les invités utilisent l'alternance entre le Français et l'Arabe, soit pour démontrer leurs capacités linguistiques et faciliter la transmission du message, car comme il a été démontré que les algériens sont majoritairement bilingues. Les invités trouvent parfois des difficultés à s'exprimer ou exposer leurs opinions en arabe littéraire ou algérien de manière exclusive ce qui les pousse à avoir recours à la langue seconde, en l'occurrence, le français dans ce cas.

Les résultats auxquels nous avons abouti confirment alors notre hypothèse de départ qui dit que l'utilisation de la langue française dans les émissions télévisées algériennes est due au bilinguisme existant en Algérie.

Conclusion générale

Cela nous ouvre de nouveaux sentiers de recherche qui pourraient permettre de mieux comprendre le fonctionnement et les processus qui interfèrent dans l'utilisation de la langue dans des situations de communication. En effet, il serait intéressant d'explorer un domaine tel que les microsociétés et l'intensité du phénomène d'alternance codique dans leurs interactions quotidiennes.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. BAYLON. CH, «sociolinguistique, société, langue et discours», Paris,Nathan. 1991, p.1460
2. CALVET. L-J., *Sociolinguistique, op.cit.*, P 22
3. CAUBET, P., *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contexte plurilingues, N°14, Déc. 122. 1998*
4. *Charte nationale 1976, p. 65.*
5. DERRADJI, Y. *Le Français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée. Le Français en Afrique, n°13, Paris, 1999*
6. DOURARIA. «*Les maladies de la société algérienne d'aujourd'hui, Crise de langue et crise d'identité. Alger, Casbah, 2003.p15.*
7. GARDNER CHLOROS. P, *code switching : approches principales et perspectives. In : la linguistique, vol 19, fasc., 2, Paris, PUF, 1983*
8. Grosjean, F. (2004). *Le bilinguisme et le biculturalisme: quelques notions de base. In C. Billard, M. Touzin et P. Gillet (Eds.). Troubles spécifiques des apprentissages: l'état des connaissances. Paris: Signes Editions*
9. HAMERS. J.F et BLANC. M. *Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.11.*
10. *Ibid Lüdi, Georges/Py, Bernard (2003) : Etre bilingue (3e éd. revue). Berne. Francfort -s. Main and New York : Lang*
11. LÜDI Georges, PY Bernard. 2003. *Être bilingue, Berne, Peter Lang*
12. MONTAIGNE-MACAIRE Dominique. « *D'une didactique des langues à une didactique des plurilinguismes* », in *Les Cahiers de l'Acedle, volume 3, numéro 1, 2008, p18-19*
13. MOREAU. M-L., *Sociolinguistique, concepts de base, Op.cit.*, P.32
14. *Op cite, langues-en-Algérie*
15. *Op cite. GUMPERZ, J-J., Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative. p. 7.*

Références bibliographiques

16. POPLACK, S. (1988). *Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste. Langage et société, maison des sciences de l'homme, n°43*

17. RAHAL, S. *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?.*

18. SEBAA, R., « *Culture et plurilinguisme en Algérie* », *Internet-Zeitschrift fur kulturwissenschaften, N° 13, 2002.*

19. WALTER H: *Le français dans tous les sens, éd. Robert Laffont, Paris 1988, p73*

Dictionnaires

1. Dubois, J. et AL. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p.115*

2. Larousse, «*dictionnaire linguistique de la rousse*», Paris, Nathan, 1973, p.177

Mémoire et thèse

1. BOUSSADIA, « *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*», *Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, 2007, p.96*

2. Grosjean, F. (1982). *Life with two languages: an introduction to bilingualism. Cambridge, London: Harvard University press*

3. Mona MPANZU, , *Contact des langues et Expression francophone en Angola, thèse de doctorat*

Références bibliographiques

Cites internet

https://www.youtube.com/watch?v=4vTo_I7aPaI&t=252s

<https://reveildalgerie.dz/2021/08/23/fermeture-de-la-chaine-el-bilad-tv-et-retrait-de-son-accreditation-pour-une-semaine/>

<https://algeriepaysavoir.wordpress.com/2016/01/21/les-langues-parlees-en-algerie/>

<https://pongamosquehablodemadrid.com/2017/01/09/celebracion-del-ano-nuevo-amazigh-2967-en-fuenlabrada/>

https://monpremierfle.blogspot.com/2020/08/blog-post_19.html

Consulté le 15/06/2022 19 :07

ANNEXES

ANNEXES

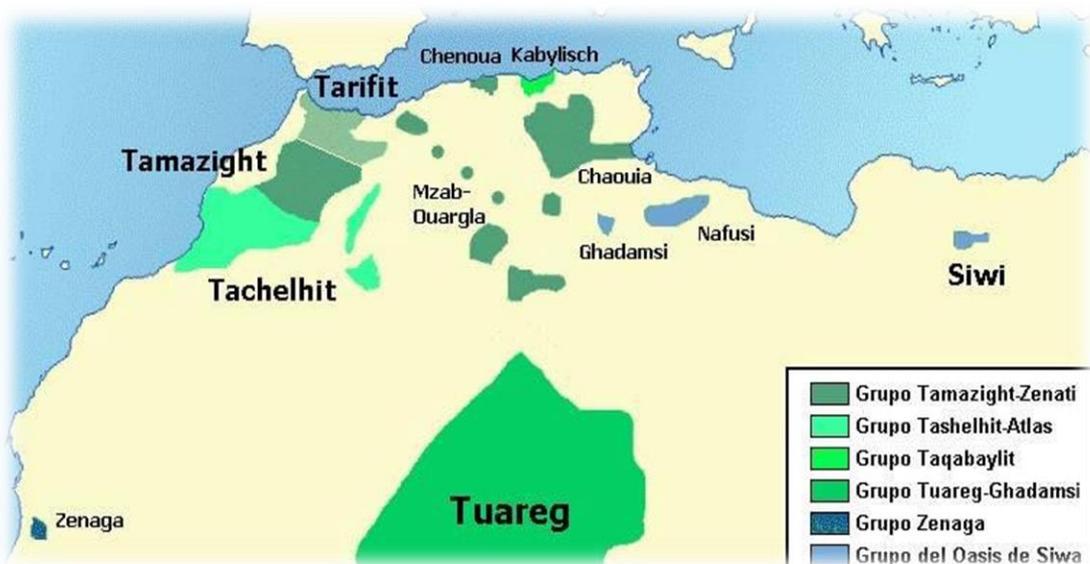
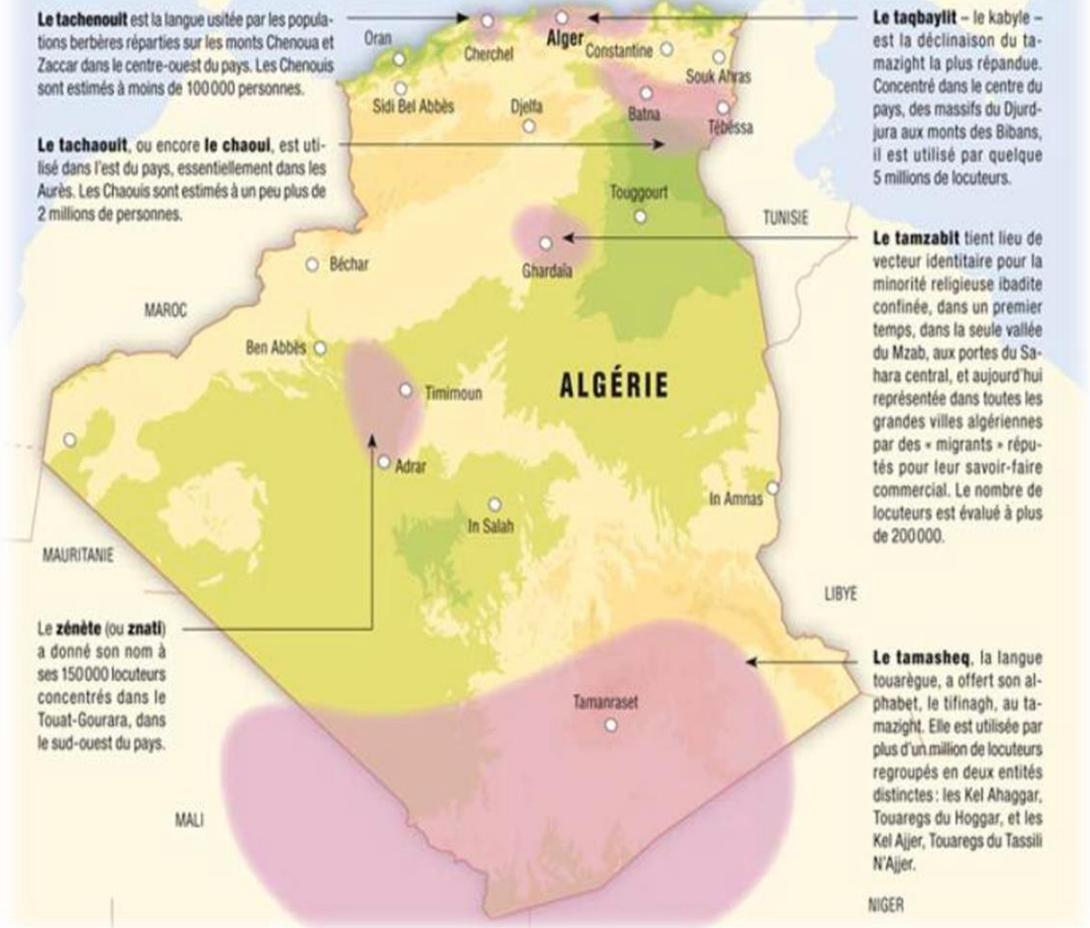






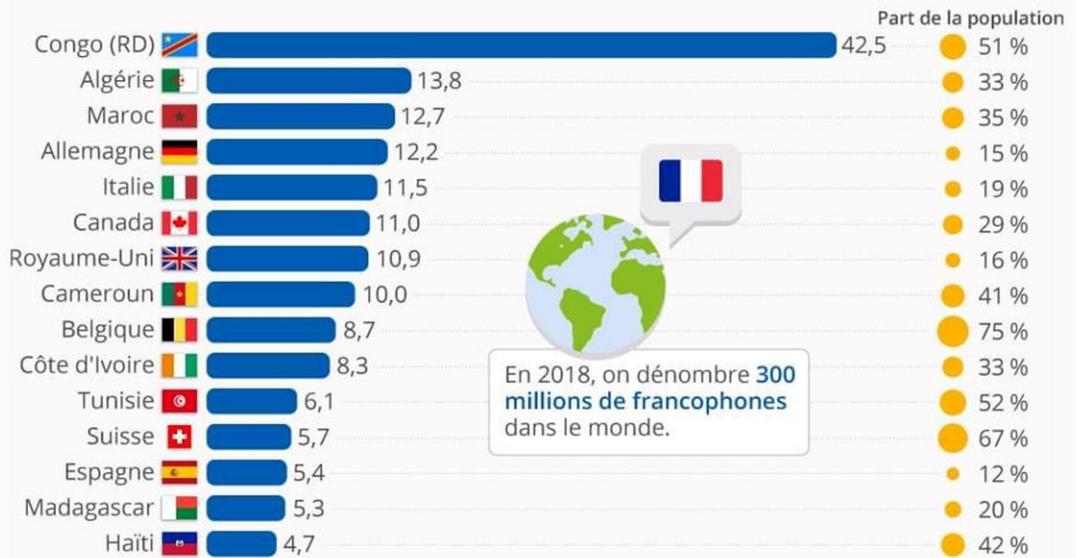
UNE PRÉSENCE SUR L'ENSEMBLE DU PAYS

Hormis le recensement général de 1966, qui établissait la proportion de locuteurs en tamazight à 18,6 % de la population, il n'existe aucune statistique fiable. Dans son ouvrage *Berbères aujourd'hui*, le linguiste Salem Chaker les évalue entre 25 et 30 % de la population, soit à un peu plus de 10 millions de personnes.



Où trouve-t-on le plus de francophones ?

Pays étrangers qui comptent le plus de locuteurs français dans le monde, en millions *



En 2018, on dénombre **300 millions de francophones** dans le monde.

* locuteurs : ensemble des individus qui maîtrisent la langue, mais qui n'en font pas forcément un usage quotidien.
Données de 2018.



@Statista_FR

Source : Organisation internationale de la francophonie



Résumé

Notre travail de recherche porte sur le phénomène de l'alternance codique dans l'émission télévisée algérienne "Rana Sahranine" sur el bilad TV. En effet, nous avons constaté un agencement langagier particulier lors des échanges entre animateur et invités. Notamment, un emploi saccadé d'Arabe et de Français. Nous avons tenté dans ce travail de décortiquer les échanges dans Rana Sahranine en déterminant les types d'alternances codiques qui y subsistent les types d'alternances codiques qui y subsistent

Les mots clés : l'alternance codique, émission, un agencement langagier, décortiquer les échanges

الملخص

يدور هذا العمل البحث حول ظاهرة التناوب اللغوي في المدون في برنامج التلفزيوني الجزائري "رانا سهرانين" على قناة البلاد والواقع أننا وجدنا ترتيبا لغويا خاصا في تبادلات بين المضيف و الضيوف على وجه الخصوص، استخدام متقلب للغة العربية والفرنسية لقد حاولنا في عملنا تحليل التبادلات في برنامج "رانا سهرانين" من خلال تحديد أنواع و وظائف التناوب الموجود فيه

الكلمات المفتاحية : التناوب اللغوي, برنامج, ترتيب لغوي, تحليل التبادلات